

2010-2021

LORRAINE NORD :
+ 18 000 HABITANTS
EN 10 ANS

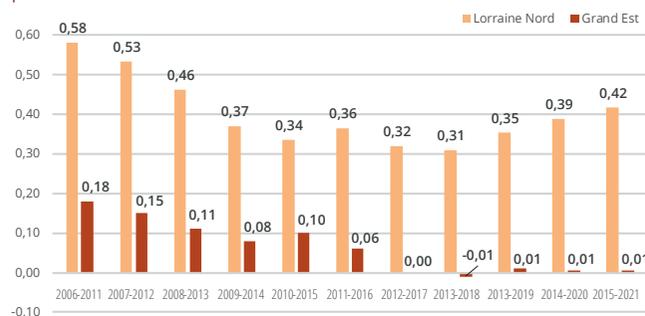
Le 1^{er} janvier dernier sont entrées en vigueur les populations légales 2021, publiées par l'INSEE. En raison du décalage du recensement lié à la Covid-19, l'évolution est mesurée exceptionnellement entre 2015 et 2021 (au lieu de 2016-2021), sur recommandation de l'INSEE. La période récente montre une intensification de la croissance démographique en Lorraine Nord*, désormais nettement supérieure à la tendance nationale.

La Lorraine Nord, un poumon démographique du Grand Est

Au 1^{er} janvier 2021, la Lorraine Nord compte 440 700 habitants, en hausse de 4% (+18 000 habitants) depuis 2010. Entre 2015 et 2021, la croissance démographique (+0,42% par an) est plus forte que sur la période précédente (+0,34% par an entre 2010 et 2015) et dépasse la tendance nationale (+0,31% par an).

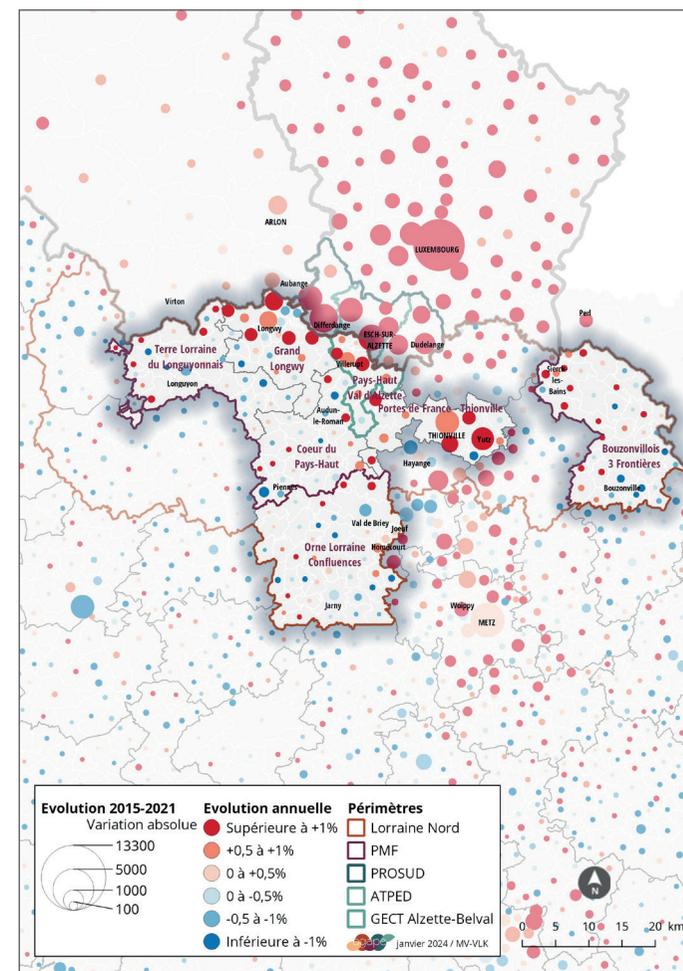
Cette dynamique est nettement plus favorable que celle du Grand Est, dont la population stagne depuis 2017 (-0,01 à +0,01% par an). Avec une croissance démographique continue observée depuis 2011, le Nord-lorrain s'affirme, année après année, comme l'un des poumons démographiques du Grand Est : s'il ne pèse que pour 8% de la population régionale, il représente toutefois 62% de la croissance démographique de l'ensemble du Grand Est sur la période 2010-2021.

Variation annuelle (%) de la population par période intercensitaire



Territoire	Population municipale 2010	Population municipale 2015	Population municipale 2021	Evol. 2010-2015	Evol. 2015-2021	Evol. 2010-2021
Lorraine Nord	422 743	429 873	440 723	+7 130 (+0,34%/an)	+10 850 (+0,42%/an)	+17 980 (+0,38%/an)
Grand Est	5 532 331	5 559 051	5 561 287	+26 720 (+0,10%/an)	+2 236 (+0,01%/an)	+28 956 (+0,05%/an)
France (métropole)	62 765 235	64 300 821	65 505 213	+1 535 586 (+0,48%/an)	+1 204 392 (+0,31%/an)	+2 739 978 (+0,39%/an)

Evolution annuelle de la population entre 2015 et 2021



* Lorraine Nord : SCoT Nord 54, SCoT de l'Agglomération Thionvilloise, CC du Pays de Montmédy, CC Damvillers-Spincourt

Villes et frontière, moteurs de la croissance démographique

Territoire	Pop. mun. 2010	Pop. mun. 2015	Pop. mun. 2021	Evol. 2010-2015	Evol. 2015-2021	Evol. 2010-2021
Intercommunalités						
Portes de France - Thionville (CAPFT)	78 950	78 892	83 270	-58 (-0,01%/an)	+4 378 (+0,90%/an)	+4 320 (+0,49%/an)
Grand Longwy (AGL)	59 175	60 544	63 238	+1 369 (+0,46%/an)	+2 694 (+0,73%/an)	+4 063 (+0,61%/an)
Orne Lorraine Confluences (OLC)	53 654	53 132	52 938	-522 (-0,20%/an)	-194 (-0,06%/an)	-716 (-0,12%/an)
Pays-Haut Val-d'Alzette (CCPHVA)	26 631	27 979	29 401	+1 348 (+0,99%/an)	+1 422 (+0,83%/an)	+2 770 (+0,90%/an)
Bouzonvillois-Trois Frontières (CCB3F)	23 571	24 016	24 229	+445 (+0,37%/an)	+213 (+0,15%/an)	+658 (+0,25%/an)
Cœur du Pays-Haut (CPH)	23 026	23 367	23 226	+341 (+0,29%/an)	-141 (-0,10%/an)	+200 (+0,08%/an)
Terre Lorraine du Longuyonnais (T2L)	15 810	15 586	15 379	-224 (-0,28%/an)	-207 (-0,22%/an)	-716 (-0,12%/an)
Autres territoires						
SCoT Agglomération Thionvilloise	255 305	261 617	270 929	+6 312 (+0,49%/an)	+9 312 (+0,58%/an)	+15 624 (+0,54%/an)
SCoT Nord Meurthe et Mosellan	151 665	152 629	154 781	+964 (+0,13%/an)	+2 152 (+0,23%/an)	+3 116 (+0,19%/an)
Pays du Bassin de Briey	76 680	76 499	76 164	-181 (-0,05%/an)	-335 (-0,07%/an)	-516 (-0,06%/an)

En 2021, le territoire de la Lorraine Nord présente trois types de trajectoires :

- **une poursuite du dynamisme** sur les territoires frontaliers du Luxembourg : le **Grand Longwy**, la **CCPHVA** et **Portes de France-Thionville** concentrent l'essentiel de la croissance démographique, grâce à une croissance soutenue des villes-centres : +1 498 habitants à Thionville, +1 337 à Yutz, +805 à Mont-Saint-Martin, +754 à Longwy, +517 à Villerupt, +427 à Audun-le-Tiche. Sur la **CCB3F**, la croissance démographique ralentit fortement, malgré le dynamisme de Rettel (+98 hab.), et ne profite pas à Bouzonville (-64 hab.) ;
- **un renversement de tendance** sur **Cœur du Pays-Haut**, qui voit sa population baisser depuis 2015 (de +0,29 à -0,1% par an), notamment à Bouligny, Errouville et Tucquegnieux (-332 hab.). Les principales communes en croissance (Trieux, +117 hab., Beuvillers, +101 et Bréhain-la-Ville, +73) ne permettent plus de redresser la démographie du territoire ;
- **une baisse de la population** sur **T2L**, où la baisse de

la population, déjà observable sur la période 2010-2015 (-0,28% par an) se poursuit, notamment sur Longuyon (-207 hab.), où elle s'aggrave. **OLC** connaît également une poursuite de la baisse de sa population (-194 hab.) mais à un rythme désormais très faible (-0,06% par an), pénalisée par une baisse de population sur Val-de-Briey et Jarny (-474 hab.) alors que la vallée de l'Orne poursuit un renouveau amorcé en 2020 (+275 hab. sur Auboué, Homécourt et Joeuf) après des décennies de baisse démographique.

En 2021, la croissance démographique s'est intensifiée dans les communes urbaines (de +0,49%/an à +1,05% par an). Dans les communes de moins de 2 000 hab., la croissance s'est inversée et elles perdent désormais des habitants. Dans le détail, ce sont surtout les pôles urbains proches de la frontière qui profitent de ce regain de population, alimenté en partie par un flux résidentiel en provenance du Luxembourg.

Sur les territoires transfrontaliers (PED et GECT Alzette-Belval), la croissance démographique continue d'être

Démographie transfrontalière : la dynamique luxembourgeoise s'étend au-delà des frontières

Territoire	Population 2010	Population 2015	Population 2021	Evolution 2010-2015	Evolution 2015-2021	Evolution 2010-2021
Grande Région	11 386 730	11 494 850	11 670 513 (estimation)	+108 120 (+0,19%/an)	+175 663 (+0,25%/an)	+283 783 (+0,22%/an)
Territoire du PED	155 611	164 819	178 036	+9 208 (+1,16%/an)	+13 217 (+1,29%/an)	+22 425 (+1,23%/an)
<i>Dont versant luxembourgeois</i>	61 007	67 280	76 365	+6 273 (+1,98%/an)	+9 085 (+2,13%/an)	+15 358 (+2,06%/an)
<i>Dont versant français</i>	59 175	60 544	63 238	+1 369 (+0,46%/an)	+2 694 (+0,73%/an)	+4 063 (+0,61%/an)
<i>Dont versant belge</i>	35 429	36 995	38 433	+1 566 (+0,87%/an)	+1 438 (+0,64%/an)	+3 004 (+0,74%/an)
GECT Alzette-Belval	85 948	92 789	101 797	+6 841 (+1,54%/an)	+9 088 (+1,56%/an)	+15 849 (+1,55%/an)
<i>Dont versant luxembourgeois</i>	59 317	64 810	72 396	+5 493 (+1,79%/an)	+7 586 (+1,86%/an)	+13 079 (+1,83%/an)
<i>Dont versant français</i>	26 631	27 979	29 401	+1 348 (+0,99%/an)	+1 422 (+0,83%/an)	+ 2 770 (+0,90%/an)
Région Sud (Syndicat PRO-SUD)	147 078	160 046	179 034	+12 968 (+1,70%/an)	+18 988 (+1,89%/an)	+31 956 (+1,80%/an)
Pôle Métropolitain Frontalier du Nord-lorrain	323 941	332 988	341 833	+9 047 (+0,55%/an)	+8 845 (+0,44%/an)	+17 892 (+0,49%/an)

Évolution annuelle par strate de population



portée par la dynamique luxembourgeoise (69 à 84% de l'accroissement de la population) et se diffuse aux versants belge et français. Le versant français, correspondant au territoire du Pôle Métropolitain Frontalier, affiche ainsi une croissance démographique (+0,44% par an) entre 2015 et 2021 nettement supérieure à la tendance régionale (+0,01% par an) et nationale (+0,31% par an).

Cette croissance, portée surtout par le solde migratoire, est liée pour partie à des flux résidentiels depuis le Luxembourg, générés par un marché immobilier prohibitif. Cette ségrégation socio-spatiale montre que, sous l'angle de la démographie, le « Grand Luxembourg » fonctionne comme n'importe quelle métropole, mais sans les mécanismes (planification et politique du logement transfrontalières – entre autres) pour en réguler les effets négatifs.

La Lorraine Nord poursuit sa croissance démographique, souvent perçue comme une source de revenus pour les collectivités ou un indicateur d'efficacité de l'action publique. Mais elle a un coût, de plus en plus visible : pression accrue sur les ressources (foncier, biodiversité), les réseaux (voirie, assainissement, eau), les équipements, dégradation du cadre de vie (coût du logement, pollution, paysages).

La question de l'accès au logement en zone frontalière reste absente du débat transfrontalier, au profit d'enjeux plus « visibles » (mobilité des frontaliers, formation des soignants), alors que les flux résidentiels depuis le Grand-Duché tendent à s'intensifier. Le prix de cette croissance démographique, ce sont les populations non-frontalières qui en paient le prix, contraintes de s'éloigner et de supporter un coût de la mobilité croissant, mais également les collectivités locales, pour qui les difficultés de recrutement se multiplient, alors même que la croissance démographique génère une demande en équipements et services publics qu'elles essaient de satisfaire.